

Enquête auprès des équipes accueillant des PES

Les questions posées :

- Avez-vous déjà accueilli un PES auparavant ?
- Qu'implique pour vous l'accueil d'un PES au quotidien dans votre école ?
- Qu'implique pour vous l'accueil d'un PES dans votre rapport à l'institution ?
- Selon vous, quels sont les éléments qui peuvent rendre cette situation de partage positive pour vous équipe et pour l'enseignant débutant ?
- Qu'est-ce qui pourrait faciliter cette situation particulière au sein de l'école ?
- Qu'est-ce qui pourrait faciliter cette situation particulière au sein de l'institution ?
- A votre avis, comment l'enseignant débutant vit-il cette situation ?
- Commentaires libres

Nombre de réponses entre le 19/01 et le 23/01 : 20 réponses

Compilation des réponses :

<i>Accueil préalable ?</i>
16/20 ont déjà accueilli un PES dans leur école
<i>Qu'est-ce que ça implique au quotidien dans l'école ?</i>
<p>Prendre du temps pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> • le 1^{er} accueil, l'organisation, le guidage ; l'aide logistique ; du soutien pour l'administratif • soutenir, conseiller, écouter, se soucier du PES, veiller à son confort moral et matériel, discuter, rassurer, dédramatiser, donner de l'énergie, expliquer beaucoup de choses pratiques ; un travail de formation quotidienne • coordination particulière • tenir compte de la présence du PES pour la répartition des élèves dans les classes, les effectifs <p>- Une vigilance accrue et du stress, surtout en cas de difficulté à gérer la classe, ou certains élèves (mise en danger...)</p> <p>- être toujours très explicite en Conseil des Maîtres</p> <p>- ça peut être compliqué dans le rapport aux parents en cas de dysfonctionnement ou juste de difficultés.</p>
<i>Qu'est-ce que ça implique dans le rapport à l'institution ?</i>
<p>- Les enseignants ont le sentiment que l'institution compte sur eux pour former le PES</p> <p>- l'administration ne se préoccupe pas de ce que ça entraîne dans le fonctionnement des écoles</p> <p>- ça engendre des injonctions et obligations supplémentaires</p> <p>- ça implique de former le PES au fonctionnement de l'institution, de le conseiller dans ses rapports avec l'administration</p> <p>- une présence plus importante des PEMF, CPC et IEN dans l'école ; des discussions plus soutenues avec CPC et IEN voire avec les parents</p> <p>- une remise en question salutaire de fonctionnements trop implicites liés à la culture d'école</p>
<i>Éléments qui rendent la situation positive dans l'école ?</i>
<p>- L'arrivée d'un PES apporte du sang neuf, donne une impulsion, permet de resserrer les liens de l'équipe autour du PES, de l'étayage.</p> <p>- ça favorise le partage de ressources nouvelles ; une réflexion sur les pratiques ; permet une remise en question</p> <p>- apporte les nouvelles préconisations de l'ESPE</p> <p>- ça favorise le travail en binôme, entre autres sur les stratégies d'apprentissages pour les élèves connus de l'équipe.</p>
<i>Améliorations souhaitables au sein de l'école et dans l'institution</i>
Toutes les améliorations souhaitées concernent l'organisation de la formation des PES et le traitement par l'institution.
Formation :

- en doublette et non en responsabilité de classe
- du temps pour les PES à l'école, sans classe
- PES tournant sur plusieurs classe et non en responsabilité de classe ; temps d'observation
- des observations croisées de pratiques
- que la formation à l'ESPE soit plus proche de la réalité de la classe

traitement par l'institution :

- un temps de travail qui soit reconnu ; temps imposé et institué de concertation ;
- une reconnaissance financière
- une nomination du PES plus tôt dans l'année pour une rencontre et un travail avec l'équipe dès juin.
- Un maître référent sur l'école avec contact avec PEMF et ESPE ou un PEMF sur l'école
- au maximum 1 PES par école
- que le PES soit nommé « en surnombre » sur l'école
- un cahier des charges clair sur les rôles de chacun
- une bonne coordination IEN/ESPE
- une journée de pré-rentree dédiée à l'accueil du PES au moins par le cycle

A votre avis, comment les PES vivent-ils la situation ?

- 6 sur 20 pensent que ça se passe bien même si la charge de travail est trop importante, qu'ils sont fatigués et ont des moments de doute.
 - 14 sur 20 pensent que le PES le vit mal : sentiment d'abandon, doute, découragement, stress, dévalorisation, souffrance, survit, sous pression...

Commentaires

Incompatibilité entre une formation parfois infantilisante et la responsabilité de la classe.

Mon avis :

Les PES ne sont pas correctement accueillis dans les écoles :

- la nomination tardive des PES empêche la prise de contact avec l'école en juillet : lecture du projet d'école et des projets collectifs divers, contact avec l'enseignant de la classe et les enseignants du cycle permettant un travail préparatoire.
- ils n'ont pas assez de temps à la pré-rentree pour rencontrer l'équipe et prendre connaissance de toute l'organisation, des projets etc...
- ils deviennent schizophrène car la moitié de la semaine ou ils ne sont pas en classe, ils ne peuvent prendre du recul sur leur expérience car ils doivent travailler pour leur master (mémoire, cours, dossiers divers) en plus de préparer la classe pour la futur moitié.
- ils sont tellement débordés et pris par le travail à l'ESPE qu'ils partagent peu avec les équipes : n'ont pas le temps de manger en salle des maîtres (ou de manger tout court !), d'échanger sur leurs pratiques et leurs difficultés éventuelles.
- Les titulaires souhaitant être présents aux conseils (surtout de cycle) et les PES étant très pris, ces conseils sont souvent fixés quand les PES ne sont pas là donc ils ne participent pas à ces temps de concertation essentiels.

Les PES sont mis en situation de façon brutale :

- en cas de difficulté, ils n'ont aucune possibilité d'une nouvelle chance ailleurs dans l'année et s'ils sont prolongés, c'est dans la même circonscription, suivi par les mêmes personnes donc sans possibilité d'un regard "nouveau" sur leurs pratiques.

Synthèse réalisée par Cécile Duchasténier